

LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION: L.J. DELREZ - C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 H.
BARAQUE 25

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE

VI

C'est pendant le règne d'Élisabeth qu'éclata la guerre de sept ans (1756) à laquelle la Russie prit part. Les causes de cette guerre étaient: la rivalité entre la France et l'Angleterre au sujet de la suprématie des mers et les conflits coloniaux pendant, entre ces deux mêmes pays, dans l'Inde et l'Amérique du Nord.

Pendant la guerre de la Succession d'Autriche (1740-1748) qui avait mis aux prises: d'une part, la France, qui soutenait le duc de Bavière revendiquant le droit de succéder à Charles VI, empereur d'Allemagne et d'Autriche; d'autre part, la fille de celui-ci, Marie Thérèse qui, alliée à l'Angleterre et la Hollande, put gagner ensuite la Prusse à sa cause. Le roi de Prusse avait d'abord été un de ses compétiteurs au trône impérial et avait déjà conquis la Silésie (1741) - la France avait essuyé de douloureuses défaites sur mer.

Le traité d'Aix-la-Chapelle 1748 mit fin à cette longue guerre. Marie Thérèse fut maintenue dans son héritage; la Prusse reçut la Silésie; l'Angleterre agrandit son domaine; la France, seule, n'obtint rien (Louis XV ayant abandonné ses conquêtes des Pays Bas).

Quelques années de paix permirent à la France de développer son industrie et son commerce, et de réorganiser sa flotte. Mais l'Angleterre, souffrant de voir la marine française se relever si rapidement de ses désastres. Dans l'Inde, le français Duplexe voulait en chasser les Anglais pour la donner à la France. Voilà les causes premières de la guerre entre l'Angleterre et la France, qui dura sept ans.

L'Angleterre s'allia à Frédéric II roi de Prusse qui, moyennant paiement, se chargeait de la défense du Hanovre; la France eut pour alliés la Basse, la Russie et l'Autriche: elle avait pu rallier à sa cause Marie Thérèse, désireuse de reprendre la Silésie "cette perle de sa couronne".

C'est le renversement des alliances. Les Français envahissent le Hanovre (Prusse) et battent les Anglais à Hastenbeck et à Closter-Seven (1757).

Frédéric fait irruption en Saxe et incorpore dans la sienne toute l'armée saxonne; puis il pénètre en Bohême et défait les Autrichiens près de Prague; mais, peu de temps après, il est forcé d'évacuer ce pays.

Il bat les Français, commandés par le prince de Soubise, médiocre général à Rossbach (Saxe) 1757. Peu après il est battu à Kockrich (1758) et à Kunersdorf (1759) par les Autrichiens et les Russes. Berlin est, quelque temps, occupé par les Russes.

Les Français sont défaites à Crevelt (1758) et à Minden (1759).

Les Autrichiens n'osent pas profiter de leurs victoires. Frédéric II tire parti de leurs faiblesses et, par des attaques audacieuses, il reporte l'avantage de son côté.

Enfin les Français défont les Prussiens et les Hanovriens à Corbach et à Clostercamp (Westphalie) en 1760.

La situation devenait critique pour Frédéric, surtout par le changement survenu dans la politique de l'Angleterre qui lui retira les subsides.

Un nouveau revirement se produisit lorsque Élisabeth de Russie mourut en 1762. Elle fut remplacée par Pierre II (né à Kiel en 1728). Celui-ci, admirateur de Frédéric II à qui il avait envoyé des renseignements sur les mouvements des troupes russes, fit immédiatement passer ses troupes du côté de la Prusse. Mais cela dura peu, car ce geste causa un mécontentement général en Russie.

La femme de Pierre II, Catherine,

quelque princesse allemande, voulait avant tout être russe. Sa bonne intelligence entre les époux laissait beaucoup à désirer; Pierre voulait répudier son épouse; mais celle-ci marcha contre lui avec une partie des troupes et l'obligea à renoncer au trône. Quelque temps après, elle fit assassiner.

Catherine II rappela ses troupes et prit une attitude de neutralité.

Lassés, éprouvés par cette longue guerre, les puissances européennes conclurent la paix à Hubertobourg (près de Leipzig) en 1763.

La guerre dans les Colonies avait été désastreuse pour la France: le Canada, les Antilles, le Sénégal et les Indes étaient tombés au pouvoir des Anglais.

Ce traité acheva la ruine de la puissance coloniale française, assura à l'Angleterre l'empire des mers.

La Prusse conserva la Silésie
C.D

RÉFLEXIONS D'UN SOLITAIRE

Il fait soleil! Le Camp a rejeté loin de lui, depuis quelques jours, son manteau hivernal maculé de boue....

Par cette pure journée de printemps, nos baraques sont presque jolies; les fleurs entrouvertent leurs calices; des senteurs embannées flottent à la rando... Tout notre être communique avec le renouveau; le ciel est pur, un peu de bonheur passe dans l'air....

Ah! qu'il ferait bon vivre, n'était ce canchomar qui obscurcit nos pensées et qui tempère nos élans: Bellone, la grande dévoreuse...

Qui importe, on se sent l'âme légère, les coeurs battent plus vite, un sang nouveau coule en nos veines. On voudrait être meilleur... Et pourtant!

Meilleur, cela implique tant de choses et j'aperçois immédiatement l'inanité de ce vœu. Meilleur, c'est

aimer son frère en internement, c'est lui donner un conseil judicieux quand il le demande, c'est protéger un camarade plus faible et le soutenir dans ses encouragements; c'est rejeter toute idée de supériorité, souvent illusoire; c'est oublier jusqu'au souvenir des disputes passées, des mauvaises querelles d'autrefois; c'est respecter l'opinion d'autrui, quelle qu'elle soit; c'est se réjouir quand un bonheur arrive à un compagnon; c'est ne pas s'attacher à l'ivresse dégradante; c'est vivre dans la concorde, c'est surtout garder en soi le souvenir du devoir accompli en commun.

Est-ce demander beaucoup? Hélas, oui. L'homme est encore loin de la perfection et pour admettre que l'interné s'en est rapproché, il faut le prendre isolément. L'interné, en temps qu'individu, est devenu meilleur, incontestablement. Mais pour sans féliciter de cette transformation, n'examinez pas ses actes quand il fait partie d'une collectivité agissante; vous déchanterez...

Cette réflexion amène tout naturellement sous ma plume, la boutade de ce misanthrope qui disait: "Il y a des jours où je me sens rougir de faire partie de la famille humaine..."

Si ce penseur vivait encore, je l'inviterais à venir nous voir: ce qu'il verrait à Leist le renforcerait dans sa profession de foi désabusée. Notre camp est devenu une petite île peuplée d'hommes aigris par un contact très long avec la vie, combien bien décevante. Ces hommes y ont amené leurs passions, leurs idées mesquines, étroites, sectaires... L'esprit de clocher - Oh! la plaie de notre Belgique d'autrefois - règne en maître au camp de Leist: ce ne sont que chapelles, catèches, clans qui tirent chacun à hue et à dia. Les meilleures intentions sont travesties; les actes les plus naturels sont critiqués, un beau mouvement de solidarité trahit toujours des contempteurs pour sourire, sceptiques; l'initiative la plus généreuse est ridiculisée...

Que l'on ne dise pas que je pousse le tableau au noir; tous les observateurs savent combien est vraie la situation que je me puis qu'esquisser et qui doit cesser.

Il le faut parce que nous sommes sur un sol étranger et qu'au moment où qu'il se trouve, le Belge est observé, il le faut pour le renom de notre patrie. Que toutes nos inimitiés disparaissent et que nos dissensions s'évanouissent! Qui me même pensée s'élève nos ardeurs: la Belgique
..... Voyez la nature est en fête: la

beauté des choses forte en elle comme une incitation vers plus d'amour et de fraternité. Tenez-vous mesdix et appel qui sourd de toutes parts autour de vous?

E.H.

Confections pour Hommes.

DE DOM VARKENSMARKT

Grand assortiment Costumes pour hommes et enfants à tous prix.

Les Petits Gars ne savent pas...

~~~~~

Les petits gars ne savent pas  
Pourquoi leur père, tout à l'heure,  
Délaissant la douce demeure,  
Les étreignant, dans ses longs bras.

Pourquoi ses yeux, voilés de larmes,  
Brillaient comme l'aube des armes,  
Pourquoi sa rude voix tremblait,  
Pourquoi, tout bas, mère pleurait;

Pourquoi le glas sonne au village,  
Pourquoi les lourds canons d'acier,  
Qui sur la route sont passés,  
Grondent, au loin, comme leorage.

Pourquoi, crânement, fiers et ferts,  
Fusils luisants, musique en tête,  
Parés de leurs habits de fête,  
Les bataillons vont à la mort;

Pourquoi les hommes, dans la rue,  
Avec plus d'égard se saluent  
Pourquoi le drapeau déployé  
Flotte, là-haut, sur le clocher;

Pourquoi dans la ville et la plaine,  
On chante et pleure, tour à tour,  
Pourquoi, des cœurs gonflés d'amour  
Jaillit la sève de la haine.

Les petits gars ne savent pas  
Pourquoi l'on tue et l'on se bat.  
Ils sont heureux, dansent des rondes,  
Les petits gars aux bandes blondes

Victor Bussy.

## Au Jour le Jour

2 - Les chaleurs de l'été semblent vouloir nous revenir.

Lou elles viennent et ne nous quittent plus!

Depuis hier, le temps est moins mauvais. Aussi les internés en profitent. De tous côtés dans notre patelin provisoire, on remue la terre, on la bêche, on l'égalise



ou dessine de minuscules parterres, on y cache des graines, l'espoir de la saison; tandis que le badant sceptique, regarde, doutant qu'il puisse passer quelque chose d'agréable sur ce sol de malheur.

3 - Ce soir au théâtre du Camp II Concert variétés

Des diseurs hollandais et belge, une fillette qui chante à ravir, une troupe d'équilibristes: trois hommes, une femme qui fait tiquer toute la salle. Programme épatant, numéros de premier choix, succès sur toute la ligne.

La nuit, quelques centaines d'internés révérent d'une petite brunette au frais minois, aux mouvements nerveux aux formes souples bien dessinées.

Elle fait des tours... des tours... et leur sourit de toutes ses belles dents.

4 - Des cartes nous arrivent aujourd'hui de Belgique, en route depuis le 18 février.

Il a fait chaud aujourd'hui "Une vraie journée d'été" se dit-on, en se saluant.

Ce soir, les baraques sont vides tout le monde est dehors. Tous prennent le frais.

Et rien n'est plus pittoresque que le camp à ce moment.

De toutes les installations, les portes et les fenêtres sont grandes ouvertes. Les internés ont installé en plein air leurs tables boiteuses, leurs tabourets difformes.



Ils jouent aux cartes, ils fument leur "Dragon", ils bayent au soleil couchant, aux étoiles qui s'allument.

Ils songent avec une visible satisfaction au maussade hiver qui finit, à ses heures sombres, ses jours humides. Finis les malaises contre lesquels rien ne protège, finis les froids qui chassaient tout le monde dans les cantines, les salles de lecture archicomblées.

Quelques uns aussi se promènent par groupes de trois ou quatre en parlant du pays.

D'autres, accroupis autour du théâtre camp V, tâchent de savoir le plus qu'ils peuvent du Concert variétés.

Plusieurs jurent à la Halle. La partie comme toujours est ardente, ils sont fort entraînés.

Un autre, muni d'un arrosoir assez primitif arrose l'étroit porterie qui longe sa baraque.

Et cela dure jusqu'à la nuit, jusqu'à ce que l'humidité envahissante oblige tout ce monde à réintégrer les baraques pour le bienfaisant repos.

5 - Vers le soir, les clairons, les trompettes sonnent, les appels retentissent, insolites ou l'heure avancée. Au camp I, au camp V, les intimes - pompiers, les "Sprichters" hollandais courent au rassemblement. Au feu!

On s'informe. Derrière le Camp, un bois de sapins brûle. Et en effet d'énormes colonnes de fumée grise montent, non loin d'ici chassées vers d'autres bois par un fort vent du nord.

Les pompiers du Camp donnèrent à cette occasion la mesure de leur savoir-faire. L'incendie cessa dès leur apparition sur les lieux du sinistre.

Les Leïstois sont dans la joie.

"Prise de Cracine par les Français"

6 - Dimanche. Midi et demi.

Re... feu!

Mêmes sonneries d'appel, mêmes cris que la veille.

On demande des volontaires pour éteindre un nouvel incendie dans les sapinières. Ils se présentent en masse, armés d'une pelle, d'une bêche ou d'un couteau de poche.



Ils partent en quatrième vitesse pour la ligne de feu.

Tant d'efforts ne pouvaient évidemment rester vains, le feu daigna cesser.

Le "Courrier" demande une décoration ou une ration supplémentaire pour tous ces braves gens.

À l'entrée des deux camps, sur les deux panneaux réclames, une affiche verte aux grandes lettres noires attire l'œil du passant.

— Ville d'Amersfoort —

— Amicitia —

— Dimanche 20 Mai à 6h —

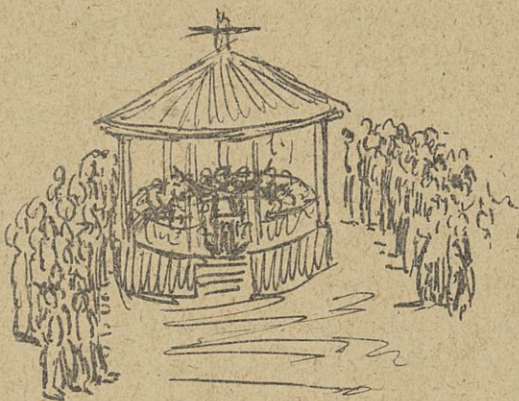
— Exécution des œuvres du maître —

— Leon. Poemans —

— 100 exécutants —

On envisage pour ce jour-là, la mise en marche de nombreux trains de plaisir qui amèneront des cinq ou six coins du pays de notre "bonne" ville d'Amersfoort, l'immense foule des amateurs de musique "internée".

7 - La saison des Concerts recommence. Sur un petit kiosque, en face de la cantine de MM. les sous-off, des musiciens se sont casés tant bien que mal. C'est la fanfare de notre ami Poemans.



Le maître arrive bientôt, toujours guilleret, sanglé dans une veste de cantil vert-olive, ses longs cheveux au vent. L'éternelle cigarette en bouche. Il monte à l'estrade. Le concert commence.

Comme il n'y a pas trop de vent pour remplir de sable la bouche, les yeux, les cuivres de Messieurs les artistes, les musiciens sont très contents.

Les auditeurs eux, le sont toujours.

L. J. D.

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VELOS. MACHINES À COUDRE ACCESSOIRES adressez-vous chez  
**H. NEFKENS** VARKENSMARKT 5  
PERSONNEL BELGE

## NOS AMATEURS DE BOURGOGNE

En wallonie, mettre de l'eau dans le vin est considéré comme un horrible sacrilège. Verhaeren.

Mon vieil oncle Edouard habitait Namur. C'était un veuf, pur wallon, faisant de la politique de clocher et adorant le Bourgogne. Sa cave était renommée à la ronde et quand M. Edouard [...] traversait la ville, son petit chien sur les talons, les Namurois se haussaient du coude et se disaient: "Quelle cave il a, ce M<sup>r</sup> Edouard!"

Tous les Jendis, ses amis se réunissaient chez lui pour faire ce qu'on nomme en wallonie, une "partie de vins". À deux heures, on se rassemble autour d'une vaste table surchargée de fromages variés, de petits gâteaux salés, d'amandes, de noisettes, etc., etc., puis l'on déguste les vieux flacons prouvénaux.

Le vrai Namurois n'apprécie ni les vins blancs, ni les bordeaux rouges, ni le champagne, son culte va uniquement au rouge Bourgogne de France. Les vieilles bouteilles sont apportées, religieusement, dans de petits framiers, débouchées avec prudence. Alors le jeu commence. L'amphitryon verse le liquide de couleur pelure d'oignon, tout le monde renifle, hume, boit.

— Bon est-ce que c'est? demandait l'oncle Edouard. En extase, les amis cherchaient le nom du cru et l'amie de la cave. Bien rarement, on se trompait. Après cela, d'autres bouteilles, d'autres crus, d'autres amies paraissaient sur la table.

Le temps passait ainsi: on bavardait tant en grignotant pour se donner saif, puis on buvait, on sirotait. Les faces des convives devenaient roses, puis cramoisies, les neiges tintaient de tons pourpres et violets. Et, comme à Carascou, chacun chantait la sienne. Vers sept heures la vieille bonnie de l'oncle Edouard servait à ces Messieurs un petit diner froid et les crus devenaient de plus en plus fabuleux... Vers la nuit chacun rentrait comme il pouvait.

J'ai assisté parfois à ces séances mémorables, et, manque d'habitude sans doute, je suis chaque fois rentré malade. Mais voilà, je ne suis pas un vrai Namurois.

Or, Namur étant une forteresse, il y avait évidemment des troupes. Entre autres, un régiment d'artillerie.

dont, un jour, un nouveau colonel prit le commandement. Horreur! à partir de ce jour, les artilleurs allant à l'exercice et en revenant changèrent leur itinéraire accoutumé et passèrent dans la petite rue calme où l'oncle Édouard habitait.

La vieille maison tremblait chaque fois de la cave au grenier et à une "partie de vins" les vieux amis déclarèrent que les bougognes se troublaient. Ses canons, sans doute, en étaient la cause.

Mou vieil oncle, qui n'était pas militariste pour deux sous et qui avait même été, dans sa lointaine jeunesse, un exécrationnable garde-civique, commença par maudire l'artillerie et le nouveau colonel.

Puis, après réflexion, il mit son plus bel habit, une buse antique, et, suivi de son petit chien, il se rendit à la caserne.

Introduit chez le colonel, il lui expliqua le dommage causé à ses bougognes.

Le colo était un vieux Montois; son nez tremblota de convoitise en entendant énumérer les respectables crus en danger.

L'oncle Édouard ajouta:

"Du reste, demain jeudi mes amis et moi faisons partie de vins, venez-y et vous verrez que mes flacons valent la peine que vous détourniez de ma rue vos engins meurtriers."

Et le lendemain, le colonel, qui s'y connaissait presque autant qu'un Namurois, vint déguster les précieuses fioles et son nez rougit à faire honte à ses passepoils.

Est-il besoin de vous dire la suite?

Plus jamais les canons ne passèrent dans la rue de l'oncle Édouard, mais, tous les jeudis, le colonel, devenu l'ami de mon vieux parent, vint honorer les parties de vins de sa décorative présence.

de "La Patrie Belge"

Godberghe.

## PARADOXES ET LIEUX COMMUNS SUR LA TEMPERATURE

Il y a, sur la question des saisons, deux écoles bien distinctes: d'un côté, ceux qui prétendent qu'il n'y a plus d'hiver; de l'autre, ceux qui affirment que la terre se refroidit chaque jour.

En allant au fond des choses, on découvrirait, peut-être, que les premiers ont pris l'habitude d'aller passer l'hiver dans le Midi et que les

seconds, ayant attrapé un rhume chronique, toussotent depuis cette époque, continuellement.

L'observateur impartial en conclura qu'il n'y a rien de changé sur la terre, qu'il n'y a que des faux raisonnements de plus....

Le thermomètre est un petit appareil de précision qui n'indique jamais exactement la température. On n'a jamais vu, en effet, les membres d'une même Société être d'accord sur le nombre de degrés qu'il y avait le matin. L'accord se fait seulement, quelquefois, entre les lecteurs d'un même journal.

Pourquoi les gens ont-ils beaucoup peur de leur thermomètre, comme s'ils l'avaient construit eux-mêmes?

Pourquoi, quand il fait froid, veut-on avoir constaté à son instrument une température toujours inférieure à celle constatée par le sens?

Pourquoi, si il fait chaud, veut-on être monté jusqu'à "ban ordinaire"?

si le voisin annonce seulement "vers à soie"?

Il y a beaucoup de gens qui attendent, pour se plaindre de la chaleur et du froid, d'avoir consulté leur thermomètre. Ils mettent le nez à leur fenêtre, mais ne sont définitivement fixés que quand ils ont lu la température et demandé à leur domestique si il fait chaud ou froid.

Miguel Zamacois.

## PENSÉE PESSIMISTE... ou OPTIMISTE

"Être belle, c'est souffrir dans sa jeunesse de la jalousie des autres et de leurs médisances."

"Être belle, ne fait pas que l'on soit la plus ou la mieux aimée."

"Être belle, c'est connaître, d'une façon encore plus amère, la douleur de vieillir."

"Être belle n'a jamais servi à fléchir la Destinée."

Si j'avais une fille, je ne lui souhaiterais pas la beauté, mais l'intelligence et le charme.

"Charlotte S..."



Fleuriront-elles les épinettes cette année?

## Conférence Militaire

### L'ÉDUCATION - PRINCIPES

DE GYMNASTIQUE par le commandant de Ribaucourt.

La première condition sur quoi repose l'étude de la culture physique en général est celle consistant à se rendre compte de la valeur physique de l'individu. C'est un axiome dont on ne peut s'écarter.

L'étude de cette question a fait reconnaître que, au fur et à mesure que la civilisation s'est développée, l'homme s'est écarté du type primitif : il s'est modifié suivant sa manière de vivre et son alimentation. Il faut donc admettre que l'organisation de l'homme s'est modifiée suivant les conditions de la vie au cours des siècles.

Parmi les déchéances générales que l'on constate le plus fréquemment chez l'individu, il faut citer la diminution de la taille, constatée principalement chez les peuples du nord qui s'alimentent d'une façon tout autre que les septentrionaux : ce fait confirme ce qui est dit dans le paragraphe précédent.

Il est d'autres déchéances d'un caractère plus particulier mais qui se rencontrent également chez l'homme moderne, déchéances cervicales, dorso-pectorales, abdominales (envahissement de l'organisme par les tissus graisseux). Dans la catégorie des déchéances viscérales peuvent être classées l'insuffisance des fonctions nerveuses, la mauvaise circulation du sang, les vertiges, les névroses.

Il se présente également d'autres phénomènes qui peuvent être considérés comme déchéances sociales influençant les qualités physiques de l'individu. Tels sont le fonctionnarisme qui entraîne implicitement une diminution de la responsabilité individuelle, l'alcoolisme qui agit non seulement sur l'individu lui-même en détruisant lentement ses facultés, mais influence également la santé de ses enfants ; les vices de toutes espèces sur lesquels il ne convient pas de s'étendre.

A tous ces désordres sociaux, il faut également joindre la diminution de la natalité qui révèle une crainte des responsabilités et une diminution de l'énergie qui interdisent d'affronter la lutte pour la vie par quoi se reconnaissent

les hommes dignes de ce nom  
E. H.

### LE MILLIÈME JOUR

C'était le 28 Avril le millième jour de la guerre, tout au moins de la guerre franco-allemande. Les calculs peuvent différer suivant que l'on prend comme point de départ l'ordre de mobilisation, la violation de la frontière ou la rupture officielle. Les Autrichiens, qui ont déclenché l'ouragan, ont envoyé le 23 juillet 1914 l'ultimatum à la Serbie, levé leurs troupes le 25 et déclaré la guerre le 28. Les Allemands ont déclaré la guerre à la Russie le samedi 1<sup>er</sup> Août. Le même jour à 16 heures, l'ordre de mobilisation était affiché dans toute la France. L'Italie faisait une déclaration de neutralité. Le 2 Août, les troupes allemandes violaient la frontière française près de Longwy et de Cuvy-sur-Deuzouse et tiraient sur la douane de Petit-Croix ; l'Allemagne adressait un ultimatum à la Belgique exigeant le libre passage des troupes, et envahissait le Luxembourg, la Suisse proclamait sa neutralité et mobilisait. Le 3 Août à 6 h. M. de Schoen remettait à M. Tiviani la déclaration de guerre, en tentant de la justifier par des incursions d'avions français en Allemagne, et par le bombardement de Nuremberg, affirmations qui ont été reconnues mensongères et que la presse d'Outre Rhin elle-même n'oserait plus soutenir aujourd'hui. Le 4 Août, Liège était investie et Guillaume II déclarait la guerre à la Belgique ; M. de Bethmann expliquant au Reichstag que "nécessité n'a pas de loi". Le même jour, l'Angleterre déclarait la guerre à l'Allemagne. Le 6 Août, l'Autriche en faisait autant à la Russie. Le 8 Août, les troupes françaises entraient à Mulhouse...

C'est à M. Ribot, paraît-il qu'on doit l'excellente idée d'avoir désigné le Maréchal Joffre pour représenter la France en Amérique. La France ne pouvait être représentée plus hautement, plus noblement, plus fièrement. Le glorieux vainqueur de la Marne a trouvé sur le nouveau continent un accueil digne de sa glorieuse renommée. Et peut-être même que tout cet enthousiasme n'aurait pas été sans effrayer sa modestie bien connue, dont il a donné tant de preuves dans tous les domaines et dans toutes les circonstances.

Sait-on par exemple, que l'indemnité attribuée au généralissime en temps de guerre, jointe aux appointements

de son grade représenté des émoluments annuels de cent mille francs ? Un assez coquet denier. C'est ce qui a toujours pensé le général. Aussi, pendant plus de deux ans qu'il a exercé activement les fonctions de généralissime, trouvant cette somme trop élevée, il s'est obstinément refusé à en toucher plus de la moitié, abandonnant de son plein gré le solde au Trésor.

### LE 75

De M. Maurice Barrès, dans l'Écho de Paris.

Glorifions notre 75 ! Il a sauvé Paris, la liberté des Peuples et la civilisation latine. Pour avoir atteint, 18 à 20 coups par pièce à la minute, il est l'arme incomparable des tris de barrage. Une batterie de 75 peut lancer en une minute 70 à 80 projectiles explosibles s'échelonnant en profondeur, s'étendant sur un front de 300 mètres et créant une zone de mort absolument infranchissable. Nos victoires de la Marne, de l'Yser, de Verdun s'expliquent par l'efficacité de ce bijou français. Remercions les Deport, les Sainte-Clair Deville, les Rimailho qui l'inventèrent, les Mervez, les Deloye, les Français, les Billots qui surent comprendre, faire adapter et construire l'instrument sauveur.

### RAILPOSTEL

Les intéressés sont avisés que les bulletins de recensement seront envoyés à La Haye le 15 courant.

Les bulletins qui ne seront pas rentrés avant cette date ne seront plus acceptés par le bureau Railpostel.

LE  
COURRIER DE LA PRESSE  
BUREAU de COUPURES de JOURNAUX

"LIT TOUT"

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS  
DE TOUTE NATURE

Paraissant en France et à l'Étranger  
et en fournit les extraits sur tous  
sujets et personnalités

FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS

Ch. DEMOGEOT, DIRECTEUR  
21 Boulevard Montmartre PARIS 2<sup>e</sup>

Service spécial d'informations pratiques pour Industriels et Commerçants  
Circulaires exclusives. Specimens et tarifs sont envoyés franco.

J. HOOGLAND

KROMMESTRAAT 40

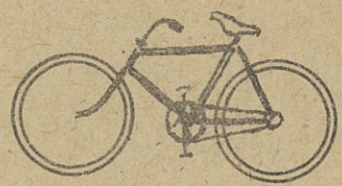
Articles pour peintres  
laque, vernis, pinceaux  
verres à vitres

POUR VOS PNEUS, ENVELOPPES  
ADRESSEZ-VOUS CHEZ

**W. TABERNAL**

LAVENDELSTRAAT 4

ATELIER DE RÉPARATIONS DE 1<sup>er</sup> ORDRE



**BELGES**

Tous trouverez au Magasin de Cigares  
**A. VAN VREUMINGEN**  
48 LANGESTRAAT  
Cigares et Tabacs de toutes qualités  
Grand choix de Cigarettes  
Fournisseur des Chemins de fer  
Vente de Carnets kilométriques  
MAISON RECOMMANDÉE

**FIRME BELGE**

**EDOUARD PAGNOUL**  
HARDERWIJK  
COURTIER EN TABAC  
CIGARES CIGARETTES  
PRIX SANS CONCURRENCE

**MODES  
DE VLIJT**

LANGESTRAAT 49  
Articles pour Couturières et tail-  
leurs. Stofjes de soie. Corsets  
Fils et Rubans.

**NE FUMEZ QUE  
LE TABAC**

**DRAGON**

**HEHENKAMP**  
LANGESTRAAT coin LANGEGRACHT

Costumes hommes de fl. 6.50 à 32  
Demi-saison . . . 5.50 à 28  
Grand choix tissus 1<sup>re</sup> qualité  
PRIX MODÉRÉS

**G.G. VEENENDAAL**  
LIBRAIRIE

LANGESTRAAT 33 TÉLÉPH. 232  
Imprimerie et Reliure  
Agence générale de publicité  
Spécialité d'Encadrements.

**USINES EYSINK**  
AMERSFOORT

AUTOMOBILES  
MOTOCYCLETTES  
BICYCLETTES

**CULTIVATEURS**

PENSEZ-Y APRES LA GUERRE  
Tuyaux de drainage des tuyaux  
d'Harmones-les-Tournois sont les  
meilleurs demandez les à votre  
fournisseur ou à l'agent général  
pour la Belgique et la Hollande  
**RAYMOND STEVAERT** RUE DU VERGER  
THOUROUT CFL. OCC

**MILITAIRES!**

Achetez vos outils  
pour travaux manuels.

Chez **H.L. VAN ESVELD**  
LANGESTRAAT 135-137.

Achat et vente de toutes sor-  
tes de livres, gravures et  
timbres étrangers.

BIEN REMARQUER L'ADRESSE

**JH. KLEIN EN ZOOM**  
MUURHUIZEN 2

**PHOTOGRAPHIE  
L.B.J. SERRE**

Opérateur de la MAISON BUYLE DE  
BRUXELLES Personnel belge et interne  
UTRECHTSCHEWEG 48, TEL. INT. 371  
Travaux divers et artistiques  
PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ

**CH. GIESEN**

CI-DEVANT H. BEURSKENS  
UTRECHTSCHESTRAAT 12  
Chapeaux et Casquettes chemises, cols en  
toile, papier, caoutchouc. Manchettes  
Cravates. Bretelles, gants, chaussettes  
Manelles, trusots  
10% rabais aux Belges.



**CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN**

CONCERT SYMPHONIQUE } TOUS LES JOURS DE 6 A 11 H<sup>RES</sup>  
DIMANCHES ET JOURS FERIÉS DE 4 A 6  
7 A 11  
CONSOMMATION DE CHOIX . . . . .  
SANS AUGMENTATION DE PRIX  
BUFFET FROID ENTREE LIBRE

**L. HOUBAER** \* CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

VOULEZ-VOUS VOIR DU BON ET DU BON MARCHÉ  
VISITEZ NOS MAGASINS NOS STOCKS CONSTAMMENT  
RENOUVELÉS NOUS PERMETTENT DE SERVIR NOS CLIENTS  
TRÈS AVANTAGEUSEMENT  
BIEN REMARQUER L'ADRESSE **LANGESTRAAT 64.66**

**MAGASIN  
DE NOUVEAUTÉS  
DE FAAM**

LANGESTRAAT  
du bon, du solide à prix  
réduit.

**J.J.H. SCHOLTE**

HOTEL CAFE RESTAURANT  
"DE KEIZERSKROON"  
GRANDE SALLE DE CONCERT  
CONSOMMATIONS DE CHOIX  
PRIX MODÉRÉS TELEPHONE 379

**BRASSERIE PHOENIX  
AMERSFOORT**